

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :
Centre d'études des mondes modernes et
contemporains
CEMMC
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Bordeaux Montaigne

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre d'études des mondes modernes et contemporains
Acronyme de l'unité :	CEMMC
Label demandé :	EA
N° actuel :	2958
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M. Michel FIGEAC
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M. Michel FIGEAC

Membres du comité d'experts

Président :	M. Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Université Nice Sophia-Antipolis
Experts :	M. Gilbert BUTI, Aix-Marseille-Université
	M. Michel CATALA, Université de Nantes
	M. Olivier DARD, Université Paris Sorbonne
	M. José Maria IMIZCOZ, Universidad del Pais Vasco, Espagne
	M. Vincent MILLIOT, Université de Caen, représentant du CNU

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Maurice CARREZ

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Sandro LANDI, (représentant de l' École Doctorale 480 « Humanités Montaigne »)

M. Michel PERNOT, Université Bordeaux-Montaigne

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre d'études des mondes modernes et contemporains (CEMMC), équipe d'accueil (EA) 2958, est situé sur le campus de l'Université Bordeaux-Montaigne. Il est issu du Centre Aquitaine d'Histoire Moderne et Contemporain qui a changé de nom en novembre 2006 pour souligner l'élargissement de ses horizons de recherches. Il réunit l'ensemble des historiens modernistes et contemporanéistes de l'Université Bordeaux-Montaigne et intégrera pour le prochain contrat les enseignants-chercheurs et les doctorants de l'équipe 3E (Europe, européanité, européanisation), composée de civilisationnistes - notamment des slavistes - et de géographes. Héritier des traditions bordelaises d'histoire politique, religieuse, démographique et sociale, le CEMMC s'inscrit aussi dans la lignée des recherches menées dans le domaine de l'histoire maritime et des villes portuaires au sein de l'ancien Centre d'histoire des espaces atlantiques.

Équipe de direction

Depuis 2008, la direction du CEMMC est assurée par M. Michel Figeac, professeur d'histoire moderne à l'Université Bordeaux-Montaigne, succédant à Mme Sylvie Guillaume, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Bordeaux-Montaigne. Réélu en 2012 à la tête du laboratoire pour un mandat de quatre ans, M. Michel Figeac est le porteur du projet 2016-2020. La direction-adjointe de l'unité a été assurée successivement par M. Bernard Lachaise, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Bordeaux-Montaigne (2008-2012), par M. Alexandre Fernandez, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Bordeaux-Montaigne, par M^{me} Christine Bouneau également professeur d'histoire contemporaine à l'Université Bordeaux-Montaigne.

Nomenclature HCERES

SHS 6 _1

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	29	38
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	6	4
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
TOTAL N1 à N6	36	43

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	54	
Thèses soutenues	28 (entre 2011 et 2014)	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13 (+6 émérites)	13 (+4)

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le CEMMC articule avec succès la longue tradition de recherches universitaires en histoire moderne et contemporaine à Bordeaux et l'ouverture de nouveaux chantiers. Le comité salue la manière dont la direction et les membres de l'unité ont su tirer le meilleur parti des recommandations faites lors de la précédente visite pour élargir les partenariats internationaux notamment en direction des mondes ibériques et anglophones, renforcer ceux en direction de l'Europe centrale, ainsi que les travaux menés sur les villes portuaires. Dans un contexte institutionnel délicat, avec une dotation de fonctionnement en recul, des moyens en personnels de soutien à la recherche visiblement insuffisants, le CEMMC a réussi à se maintenir parmi les laboratoires les plus dynamiques et attractifs comme en témoigne l'intégration de nouveaux enseignants-chercheurs et l'accueil régulier de doctorants (très bien encadrés et soutenus par l'unité en synergie avec l'École doctorale 480 « Montaigne-Humanités ») et de professeurs invités étrangers. La production collective est aussi abondante que de bon niveau et les colloques internationaux organisés par le CEMMC s'inscrivent intelligemment à la fois dans une stratégie de recherche et de consolidation de partenariats institutionnels internationaux au long cours et, à une échelle locale et régionale, de soutiens privés et publics éprouvés. Pour le contrat 2016-2020, le CEMMC doit s'efforcer de maintenir ce très haut niveau d'activité, ce qui suppose que sa tutelle lui donne les locaux, les moyens financiers et surtout en personnels de soutien à la recherche indispensables. Il a désormais les ressources scientifiques et les partenaires qui lui permettront de préparer non seulement le dépôt de nouvelles réponses aux appels d'offres de l'Agence nationale de la Recherche (ANR) mais aussi à ses membres d'obtenir des programmes européens European Research Council et Horizon 2020.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CEMMC s'appuie sur un solide ancrage au sein de l'Université Bordeaux-Montaigne où il peut notamment compter sur le dynamisme de la Maison des sciences de l'homme Aquitaine qui accueille nombre de ses rencontres scientifiques et concourt activement à leur publication. Son rayonnement déborde largement la région Aquitaine grâce à de nombreux partenariats internationaux, notamment vers l'Europe centrale, que l'unité a su entretenir au fil des années et diversifier. Ce rayonnement se traduit aussi par la croissance des effectifs du laboratoire en enseignants-chercheurs, les distinctions accordées à ses membres (deux délégations à l'Institut universitaire de France comme membre junior parmi les maîtres de conférences), la promotion de certains d'entre eux hors de l'Université Bordeaux-Montaigne (trois professeurs), et par l'obtention régulière de contrats de recherche tant auprès de l'Agence nationale de la Recherche (ANR Gaulhore « Gaullistes : hommes et réseaux » en 2008-2012 et RESENDEM « Les grands réseaux techniques en démocratie : innovation, usages et groupes impliqués dans la longue durée - fin du XIX^e - début du XXI^e s.- en 2010-2014) que des collectivités territoriales (programmes régionaux VIVALTER (2012-2015) ; Patria. Entre mémoire et histoire, Patrimoine aquitain éducatif et ALFRES (2013-2016) Alliances France Espagne au miroir des sociétés modernes. Politique, Économie, Culturel, XVI^e-XVIII^e siècle).

Points faibles et risques liés au contexte

La modestie relative mais surtout l'irrégularité de la dotation financière de fonctionnement par la tutelle constituent un premier frein au développement des activités de recherche du CEMMC. De 34 000 euros en 2010, elle est passée à 29 152 euros en 2011, pour remonter à 35 417 euros en 2012, avant de diminuer à nouveau à 32 776 euros en 2013, et encore en 2014 où elle s'établit à 28 431 euros. Cette tendance conjuguée aux variations significatives d'une année sur l'autre, rend difficile une programmation de la recherche à moyen terme. Certes, le comité d'experts a entendu les arguments du représentant de la tutelle : la politique scientifique d'établissement (PSE) permet de compenser l'essentiel de la réduction de la dotation. De fait, le CEMMC a obtenu au titre de la PSE : 5000 euros en 2011 ; 5808 euros en 2012 ; 7530 euros en 2013 ; 10 900 euros en 2014. Mais en fonction des 4 axes prioritaires de recherches établis par l'Université Bordeaux-Montaigne, à savoir : « ville, nature et démocratie » ; « écrire, traduire, représenter » ; « genre, corps, normes » ; « humanités classiques, humanités digitales », il n'est pas certain que le CEMMC puisse maintenir ce niveau au cours des prochaines années ; or, la pérennité de la recherche passe par un contexte institutionnel serein.

Les risques tiennent également à la faiblesse du soutien à la recherche en termes de personnels BIATSS. Lors de la précédente visite du comité d'experts de l'HCERES, le CEMMC bénéficiait du soutien actif d'une ingénieure de recherches. Aujourd'hui, il ne peut compter que sur le dévouement et l'efficacité, salués par tous ses membres, d'un unique personnel contractuel qui doit partager son temps de travail à égalité entre le CEMMC et un laboratoire de philosophie. C'est tout à fait insuffisant et cette faiblesse du soutien administratif se traduit inévitablement par un transfert de charges en direction des enseignants-chercheurs qui l'acceptent de bonne grâce, mais ne peuvent du même coup se consacrer pleinement au montage de projets de recherches ambitieux. Les membres de l'unité risquent à terme sinon de renoncer, du moins d'hésiter à se lancer dans la réponse à des appels d'offres, dont on sait qu'ils sont de plus en plus exigeants, concurrentiels, et nécessitent en cas d'issue favorable, une mise en œuvre à la fois sans délais et coûteuse en énergie. En la matière, la tutelle qui a fait le choix de mutualiser les ressources en ingénieurs d'études au sein de la direction de la recherche offre son aide au montage de projets régionaux et aux projets type ANR. Mais il semble à l'issue de la visite et de l'évaluation que si le soutien aux projets régionaux fonctionne bien, il demeure perfectible au niveau des projets nationaux et internationaux.

Recommandations

Le CEMMC manifeste clairement la volonté de maintenir un haut niveau de recherches scientifiques et d'attractivité. Par son volontarisme, la direction de l'équipe et l'ensemble des membres de l'unité ont su préparer et déposer avec succès des projets de recherches qui leur ont permis, tant du côté de l'ANR que des collectivités territoriales, de mener à bien les engagements pris lors de la précédente évaluation. Il convient de poursuivre ces efforts, voire de les développer, en particulier à l'international.

La conjoncture budgétaire délicate actuelle doit l'inciter à développer « la culture de projets » et à maintenir cet effort de réponse à des appels d'offres, ce d'autant que les deux ANR dont le laboratoire a bénéficié pendant le contrat actuel sont aujourd'hui terminées, et à envisager désormais le dépôt de projets européens. La qualité reconnue des chercheurs et des productions du CEMMC doit inciter la tutelle de son côté à soutenir avec plus de force et de constance l'unité, et notamment à lui redonner les moyens en termes de locaux et de personnels qui étaient les siens au début du contrat en cours. Sur le plan financier, le CEMMC qui intégrera les enseignants-chercheurs de l'équipe 3E (15 en date de rédaction de ce rapport) en 2016, ne doit pas non plus s'en trouver pénalisé, mais au contraire renforcé, et en mesure de répondre aux attentes de la tutelle en termes d'excellence de la recherche.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les activités du CEMMC s'organisent pour le contrat 2012-2016 autour de 3 axes de recherche transpériodes : « les élites européennes du XVI^e siècle à nos jours » ; « identités et territoires des villes portuaires (XVI^e-XX^e siècle) » ; « pouvoirs dans les mondes modernes et contemporain : acteurs et institutions ; savoirs et pratiques ; discours et représentations XVI^e-XX^e siècle », que croise un axe transversal sur « les formes et l'enjeu de l'échange entre la France et l'Europe centrale 1619-1989 », et que complètent deux axes émergents (amenés à disparaître dans le prochain contrat) : « la ville : espace de valorisation des produits des 'terroirs' » ; « femmes en réseaux, réseaux et femmes ».

Tous les axes ont concouru à la production scientifique du CEMMC qui, d'un strict point de vue quantitatif, s'établit comme suit : 89 rencontres scientifiques dont 21 colloques, 20 journées d'études, 13 tables rondes, 35 séminaires, ce qui représente chaque année une activité particulièrement soutenue qui sollicite beaucoup les membres de l'unité. Il en résulte 819 publications que l'on peut ventiler de la manière suivante : 34 ouvrages personnels ; 64 directions d'ouvrages ; 17 directions de numéros de revues ; 127 participations à des ouvrages collectifs ; 123 articles dans des revues à comité de lecture ; 31 articles dans des revues sans comité de lecture ; 247 communications avec actes dans un congrès international ; 83 communications ; 17 publications de vulgarisation ; 36 comptes rendus d'ouvrages ; 32 contributions à des mélanges et à des dictionnaires. Il ne faut pas non plus oublier les réalisations d'ampleur que représentent les bases de données de l'ANR Gaulhore et du programme Patria.

On notera que si les membres du CEMMC n'hésitent pas à solliciter les presses universitaires de Bordeaux et les éditions de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, ils publient individuellement et collectivement majoritairement en dehors chez les éditeurs privés. Les coéditions avec l'Europe de l'Est et l'Europe centrale sont également à signaler.

Avec plus du tiers des productions, l'importance des communications avec actes dans un congrès international ou national (ACT) souligne à quel point l'organisation de colloques et de journées d'études, puis la publication des actes constituent un mode privilégié de communication scientifique en SHS. Compte tenu de la qualité des recherches menées au sein du CEMMC et que viennent récompenser des contrats de recherches, des invitations à donner des conférences dans des universités étrangères, des prix et des délégations à l'IUF, il serait souhaitable d'encourager l'investissement d'un plus grand nombre de chercheurs dans la publication au sein de revues à comité de lecture (123 ACL), notamment internationales, et d'ouvrages personnels (34).

Le bilan montre de manière équilibrée la force des domaines qui sont la marque de fabrique de la recherche en histoire moderne et contemporaine à Bordeaux, notamment l'étude des élites et des pouvoirs, l'histoire de l'innovation et l'histoire matérielle, mais il fait également sa place à la fois aux réalisations des axes émergents, au dynamisme de l'axe transversal France-Europe centrale et témoigne de la pertinence du choix qui a été fait pour le contrat 2012-2016 de croiser l'histoire maritime, l'histoire des ports et l'histoire des villes au sein de l'axe « Identités et territoires des villes portuaires (XVI^e - XX^e siècles) ». La participation active des membres du CEMMC aux travaux du GIS d'histoire maritime conforte encore cette appréciation favorable.

Appréciation synthétique sur ce critère

Une activité de recherches très soutenue, des publications abondantes, à mettre souvent en relation avec les partenariats de recherches conclus par le CEMMC qui a les moyens de solliciter davantage les revues à comité de lecture, notamment internationales.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Au cours du contrat, les partenariats avec l'Europe centrale (Pologne et Tchéquie principalement) ont été renforcés : on note la conclusion d'un nouvel accord de Partenariat Hubert Curien (PHC) Polonium avec l'université de Toruń - des thèses en cotutelle vont d'ailleurs bientôt être soutenues - ainsi qu'un accord PHC Barande avec l'École Polytechnique de Prague (2014-2015). Un partenariat avec le musée national de Wilanów (Varsovie) est en cours d'élaboration. L'axe transversal France-Europe centrale permet à l'ensemble de l'unité de bénéficier des apports de ces échanges qui constituent aujourd'hui l'une des originalités fortes de cette unité.

Mais le contrat actuel a été surtout marqué par l'élargissement des coopérations scientifiques en direction de la péninsule ibérique et notamment du Pays Basque, de l'Italie, du monde anglo-saxon, du Moyen-Orient (colloque en Arabie Saoudite) et de l'Allemagne. Les recrutements d'un professeur d'histoire contemporaine, d'un maître de conférences en histoire moderne et de deux maîtres de conférences en histoire contemporaine ainsi que l'intégration prochaine de « civilisationnistes » dans l'équipe renforcent cette ouverture.

Le rayonnement international du CEMMC se manifeste également par l'accueil d'enseignants-chercheurs invités (deux par an environ, venus notamment de Russie, du Canada, d'Italie, de Hongrie, de Tunisie et de Tchéquie) qui donnent des séminaires et interviennent dans la formation du master recherche, dont les axes sont fortement adossés aux programmes du laboratoire. Les invitations servent aussi à préparer les futures coopérations scientifiques. Il est souhaitable que le laboratoire complète son dispositif en accueillant des post-doctorants étrangers.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le CEMMC a conforté et amplifié son ouverture internationale au cours du présent contrat. Il récolte les fruits de partenariats tissés avec l'Europe centrale, qu'il élargit à l'Europe orientale. Il a intégré les suggestions faites lors de la visite précédente en direction des mondes anglophones et ibériques, tant dans sa politique de recrutement que de coopérations scientifiques.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Il s'agit incontestablement d'un point fort du bilan du CEMMC car cette interaction forte avec son environnement lui a permis de réunir les moyens d'une recherche ambitieuse. L'unité a construit au fil des années un vaste ensemble de partenariats avec les acteurs économiques, culturels et institutionnels locaux ou régionaux. Exigeante en termes de retombées d'image et en notoriété, l'industrie viticole est logiquement au cœur de ce dispositif. Elle a permis d'organiser des rencontres scientifiques où ont convergé de très nombreux chercheurs étrangers - venus notamment d'Europe centrale - qui ont par la suite tissé des coopérations avec le CEMMC et l'Université Bordeaux-Montaigne. Les relations avec la région Aquitaine sont aussi à mettre au crédit de la politique de recherche menée par l'unité, coopérations qui sont arrivées à maturité au cours du présent contrat. Elles ont rendu possible le financement de programmes de recherches pluriannuelles de qualité, qui ont débouché à l'instar du programme Patria (« Entre mémoire et histoire », « Patrimoine aquitain éducatif ») sur la création de bases de données documentaires interrogeables en ligne, la publication d'un remarquable atlas - sous presse lors de la visite - et la sauvegarde d'un riche patrimoine matériel et immatériel. À travers le projet ALFRES (« Alliances France Espagne au miroir des sociétés modernes. Politique, Économie, Culture, XVI^e-XVIII^e siècle »), le CEMMC comme la région Aquitaine développent leurs coopérations internationales, notamment en direction de la péninsule ibérique, comme l'avait souhaité la précédente visite de l'HCERES.

En travaillant sur des thèmes de recherche en forte résonance avec l'environnement local comme celui des villes portuaires, le CEMMC a également pu obtenir le concours du Musée national des douanes et donner une large visibilité à son action grâce notamment au Musée d'Aquitaine (nouvelles salles consacrées aux ports des temps modernes et contemporains) ou à la librairie Mollat, véritable institution culturelle bordelaise. Mais le CEMMC a su aussi tisser des liens forts avec des partenaires nationaux comme le comité pour l'histoire de la Poste qui encourage fortement la publication de volumes collectifs autour de la correspondance et de ses réseaux. On soulignera aussi l'ouverture en direction du monde associatif, à travers notamment l'Association pour l'Histoire de la Protection de la Nature et de l'environnement et les liens historiques avec les sociétés savantes à travers la Fédération Historique du Sud-Ouest.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le bilan est très satisfaisant. Le CEMMC a réussi au cours du contrat à maintenir son ancrage local et régional fort tout en concrétisant les ouvertures nationale et internationale qu'il avait présentées il y a quatre ans.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'organisation du CEMMC, régie par des statuts adoptés en 2007, est conforme aux pratiques de bonne gouvernance parmi les équipes d'accueil de taille comparable. La direction se compose d'un directeur et d'un directeur-adjoint (l'alternance et l'équilibre entre histoire moderne et histoire contemporaine sont respectés) élus par l'assemblée générale de l'unité qui se réunit deux fois par an. Équilibré, le conseil scientifique se compose quant à lui de 18 membres : le directeur et le directeur-adjoint, 10 enseignants-chercheurs élus, à parité entre les professeurs et les maîtres de conférences, 3 représentants élus des doctorants, 1 membre invité permanent sans droit de vote (le directeur de l'UFR Humanités), et seulement 2 membres nommés : les directeurs des Archives départementales de la Gironde et des Archives municipales de Bordeaux. Il se réunit 4 à 6 fois par an.

La répartition des ressources se fait collectivement au sein du conseil scientifique, mais un récapitulatif des dépenses annuelles et de leur affectation est souhaitable.

La visite a permis d'observer que l'intégration de l'équipe 3E est d'ores et déjà en cours, et que ses membres se voient confiés des responsabilités dans l'animation de la vie scientifique de l'équipe. On note aussi la place reconnue au séminaire des jeunes chercheurs, à la fois comme espace de convivialité et d'animation de la vie scientifique au sein de l'unité. Enfin, le nombre élevé de membres présents lors de la visite, y compris de nombreux émérites et honoraires, témoigne de la capacité du laboratoire à accueillir plusieurs générations de chercheurs.

Appréciation synthétique sur ce critère

Une équipe bien structurée où les nouveaux membres sont incités à prendre des responsabilités et où doctorants et jeunes docteurs se retrouvent au sein d'un séminaire de jeunes chercheurs. L'intégration des membres de l'équilibre 3E et la nouvelle pluridisciplinarité qu'elle implique seront le défi majeur de la future équipe de direction qui devra poursuivre une stratégie claire de développement tout en maintenant la cohérence actuelle du CEMMC.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le CEMMC accueille actuellement 54 doctorants contre 60 en 2013. La durée moyenne des thèses est de 7 ans, pour 6 ans au sein de l'établissement, ce qui s'explique notamment par le fait que les directeurs de recherche de l'unité poussent leurs doctorants à présenter les concours de recrutement du second degré avant de s'inscrire en thèse, compte tenu du nombre restreint de postes mis au concours dans l'enseignement supérieur et à la recherche, des difficultés d'y parvenir sans concours, et du nombre réduit de contrats doctoraux. L'Université Bordeaux-Montaigne dispose en effet de 13 contrats doctoraux : 11 ministériels et 2 financés directement par l'établissement pour 18 équipes de recherche (dont 10 UMR) et 100 à 110 thèses soutenues par an. Le CEMMC en obtient en moyenne un contrat par an, ce qui est nettement insuffisant pour le nombre de doctorants accueillis.

On relèvera l'internationalisation significative du laboratoire que confirme l'entretien du comité d'experts avec le directeur de l'École doctorale 480 « Montaigne- Humanités » : 43 des 54 doctorants inscrits à la date de la visite sont français et 11 étrangers. Le laboratoire a le souci de préparer ses doctorants aux nouvelles procédures de sélection en vue de l'obtention d'un contrat doctoral en vigueur dans l'établissement, à savoir un concours devant le conseil doctoral. Le directeur de l'École doctorale 480 souligne les relations étroites nouées avec la direction du laboratoire pour favoriser la formation des doctorants, les intégrer dans les dispositifs de recherche, leur permettre de communiquer, et de publier dans la revue de l'École doctorale (*Essais*).

On peut notamment se féliciter du fait que la préparation de cette intégration se fasse très tôt, dès le cycle de master en favorisant l'adossement des enseignements et séminaires de master aux thèmes de recherches de l'unité. Lors du huis-clos avec les 12 doctorants présents, présentant des profils variés, les membres du comité ont pu apprécier le dynamisme du séminaire des jeunes chercheurs du CEMMC - ce que le rapport ne montre pas nécessairement assez -, qui organisent chaque année des journées d'études thématiques où interviennent les doctorants du laboratoire et des enseignants-chercheurs invités.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le CEMMC prend clairement soin d'associer activement ses doctorants à la vie de l'unité et aux chantiers de recherches qui y sont ouverts. En concertation avec l'École doctorale 480 « Montaigne-Humanités », il apporte un soutien financier et matériel aux missions en archives, incite les jeunes chercheurs à communiquer dans les rencontres scientifiques et à gagner en autonomie au sein du séminaire des jeunes chercheurs. Il serait souhaitable que le CEMMC puisse bénéficier d'un nombre de contrats doctoraux à la hauteur de ses ambitions et de la qualité de ses doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet 2016-2020 mobilise le CEMMC autour de trois axes thématiques : « pouvoirs : acteurs, espaces et représentations » ; « modèles urbains, modèles d'urbanité » ; « échelles, réseaux, environnement ». Il ne poursuit pas l'expérience des axes émergents, tout en sachant que le séminaire des jeunes chercheurs est susceptible de faire apparaître des thématiques nouvelles. En revanche, le principe d'un axe transversal sur l'Europe centrale des XVI^e-

XXI^e siècle est non seulement conservé, mais étendu à l'Europe orientale. Il décline les thématiques des trois axes dans ce champ géographique spécifique.

À l'horizon 2016-2020, le CEMMC a clairement choisi de poursuivre la stratégie d'internationalisation conduite depuis 2006, comme en témoignent les derniers recrutements et la volonté de profiter à plein de l'intégration en 2016 des « civilisationnistes » et des géographes de l'équipe 3E auxquels des co-responsabilités d'axe seront confiées au sein de l'axe 3 : « échelles, réseaux, environnement » et dans l'axe transversal : « circulations et échanges en Europe centrale et orientale (XVI^e-XXI^e siècle) ».

Si la perspective du dépôt de réponses à des appels d'offres ANR ou région n'est pas expressément évoquée dans le projet pour deux des trois axes thématiques - seul l'axe 2 envisage un projet ANR sur les élites des villes portuaires, sans préciser d'ailleurs si le CEMMC serait porteur ou partenaire -, elle est cependant indispensable si le CEMMC veut mener à bien le programme ambitieux qu'il s'est fixé, d'autant que l'ensemble des programmes financés dont il dispose encore seront alors terminés. De même, il sera nécessaire de mettre à profit les partenariats français et étrangers tissés au cours du contrat actuel et ceux envisagés et de solliciter les ressources de la cellule Europe de l'Université Bordeaux-Montaigne en ingénierie de projets, pour envisager de candidater dans des conditions favorables à des programmes plus ambitieux encore.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le projet 2016-2020 vise clairement à renforcer les axes forts développés actuellement par le CEMMC et son internationalisation. Il devra équilibrer les activités entre les axes et veiller à ne pas réserver la transversalité à l'axe 3. Compte tenu des ressources limitées de la dotation de fonctionnement et de l'arrivée à échéance des financements obtenus sur programme, il est nécessaire de prévoir dès maintenant le dépôt de demandes de financement sur projet et de réponses à des appels d'offres nationaux et internationaux.

4 ● Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : 21 janvier 2015 à 9h30
 Fin : 21 janvier 2015 à 16h30

Lieu de la visite

Salle des actes

Institution :

Université Bordeaux Montaigne

Adresse :

Domaine Universitaire, Esplanade des Antilles, 33607 Pessac Cedex

Déroulement ou programme de visite

9h30 - 10h15 :	Accueil du comité et huis clos du comité d'experts.
10h15 - 11h45 :	Réunion plénière
11h45 - 12h :	Pause
12h - 12h20 :	Huis clos avec la tutelle (Université)
12h20 - 12h50 :	Huis clos avec les BIATSS en présence de la directrice du service de la recherche
12h50 - 13h45 :	Déjeuner et huis clos du comité d'experts
13h45 - 14h15 :	Huis clos avec les doctorants
14h15 - 14h30 :	Huis clos avec le représentant de l'ED
14h30 - 15h :	Pause et visite des locaux
15h - 16h :	Huis clos du comité
16h - 16h30 :	Rencontre avec la direction

Points particuliers à mentionner

M. Vincent MILLIOT, représentant du CNU, n'a pu être présent lors de la visite de l'unité. En revanche, il a participé activement à sa préparation ainsi qu'à la rédaction du rapport final.